



...Et autre chose ! et au pays. Voilà des années que les luttes comme celle de Lip ou celle du Larzac ont posé ces exigences. Elles ont fait des petits. Même si beaucoup d'entre nous sont impressionnés par le fait qu'en cet été 1977, comme en 1973, on se retrouve à Palente, ou sur le plateau millavois, les résultats de ces luttes dépassent de loin l'analyse qu'on peut en faire localement. C'est que, pour les ouvriers comme pour les paysans, elles ont sonné le début du refus de la fatalité et de l'irréparable.

Les mots d'ordre surgis dans ces luttes sont devenus le lien unificateur de toutes les batailles d'aujourd'hui. Ils résument en fait l'essentiel des aspirations populaires, ces aspirations dont la force devrait sans doute balayer, dans quelques mois, la sinistre coalition des patrons du préfet Jannin. Mais pourtant, quel paradoxe ! on ne trouve guère de trace de ces aspirations dans le Programme commun de ceux qui postulent à en recueillir les fruits électoraux !

---

### **or, de deux choses l'une**

---

Ou bien l'on continue de faire « comme si » ces luttes étaient extérieures, en tout cas secondaires, par rapport à l'objectif considéré comme central, celui d'une défaite électorale de la droite. Dans ce cas, on ne se prépare pas à « transformer l'essai » en une véritable victoire des travailleurs commençant ensemble à construire une autre société ; de plus, on ne se donne pas toutes les chances de passer le cap électoral.

Ou bien on part de la réalité: le refus de la politique de la droite, la progression des idées socialistes parmi les travailleurs, la confiance en la possibilité d'une autre société ont largement été véhiculés par ces luttes et celles-ci sont le véritable moteur du changement. Alors il faut, non seulement reprendre les mots d'ordre — ce qui pourrait n'être que simple récupé-

## **Vivre, travailler, produire autrement**

ration — mais approfondir leur signification et leurs conséquences, débattre avec tous les intéressés de la manière de les mettre en œuvre, débusquer les blocages, et chercher à les dépasser.

---

### **la démarche autogestionnaire**

---

C'est ce choix qu'a fait le PSU. Pour lui, dans cette période, à l'occasion des élections, mais aussi par delà les élections dans le contexte d'une crise mondiale du capitalisme loin d'être terminée, le seul programme concevable est celui que les organisations ouvrières et populaires peuvent déterminer par le dialogue avec l'ensemble de ceux qui attendent un changement en profondeur et l'ont montré dans l'action.

Ne pas « parachuter » un programme tout fait, mais le chercher avec tous, en soumettre les éléments à tous, voilà une démarche profondément autogestionnaire. Une démarche autour de laquelle peuvent se retrouver tous ceux pour qui la politique doit être autre chose que les discours de notables du dimanche. Voilà pourquoi le PSU a décidé d'entreprendre une vaste campagne d'action et de discussion sur le thème : « Vivre, Produire, travailler autrement ». Chacun pourra y préciser ce qu'il attend d'une victoire de la gauche, même quand elle n'en parle pas. Pour rechercher ensemble les moyens de le réaliser. Pour peser d'un poids suffisant afin de le mettre en œuvre.

Il y aura des enquêtes, débats, des expositions, etc. Pas de modèle unique : chaque section, chaque groupe du PSU adaptera les thèmes de la campagne à la localité ou au secteur d'intervention. Pas de récupération sectaire : quiconque souhaitera y participer sera le bienvenu. Mais on s'efforcera aussi d'en rassembler tous les résultats, de faire apparaître tout ce qui est nécessaire, tout ce qui est possible...

N'hésitez pas à prendre contact avec la section PSU la plus proche ■